

Le Tartuffe

Conception et mise en scène : | Guillaume Séverac-Schmitz,
Créé le 16 décembre 2020

Production : ThéâtrédelaCité -CN Toulouse Occitanie

D'après

Tartuffe ou l'Imposteur

Comédie de Molière en 5 Actes,
Créée le 5 février 1669, Théâtre du Palais Royal



PISTES PEDAGOGIQUES

- **La notion de Comédie**
- **L'enjeu : le personnage de l'imposteur**
- **Interprétations contemporaines**

La notion de Comédie

Quand Aristote, dans La Poétique, évoque la comédie, voici ce qu'il en dit :

« la comédie se moque des travers des hommes et se plaît à dépeindre les hommes comme inférieurs à ce qu'ils sont en réalité. »

Il pense aux comédies de son époque, où, visuellement, les comédiens de comédie..., se présentent sur la scène dans un costume volontairement bouffon.

En effet la comédie antique – créée dans l'Antiquité Grecque – dérive directement des fêtes dionysiaques.

En contrepoint a été créée la tragédie antique, dont l'objectif était de réaliser la Catharsis sur les spectateurs : il s'agissait de faire vivre virtuellement des passions d'une violence excessive, de façon à les avoir éprouvées et ainsi pouvoir les évacuer – les « purger » de son âme.

De là un registre majeur – noble : la Tragédie
Et le registre mineur, un tantinet vulgaire : la Comédie.

Réfléchir : En fonction de tes connaissances, en matière de théâtre comme en matière de cinéma, cette distinction entre registre majeur et registre mineur est-elle toujours actuelle ?
Justifie ta réponse dans un développement argumenté et appuyé sur des exemples précis.
Ta conclusion doit être une réponse claire – oui ou non.

Comédie, comédie-ballet, tragi-comédie, vaudeville, farce, comédie sérieuse : autant de mots pour autant d'effets différents sur les spectateurs. Certaines pièces sont essentiellement conçues pour faire rire, d'autres utilisent le rire pour nous faire réfléchir, d'autres utilisent le terme comédie pour se différencier de la Tragédie.

Voici différentes variations dans la Comédie – peux-tu noter « les rires attendus » pour chacune ?

○○○○○	○○○○○	○○○○○	○○○○○	○○○○○	○○○○○
Farce	Comédie Ballet	Tragi-comédie	Vaudeville	Comédie Sérieuse	Comédie
La Farce du Cuvier - Anonyme	Le Bourgeois Gentilhomme - Molière	Le Cid - Corneille	Hortense a dit : Je m'en fous - Feydeau	Le Misanthrope - Molière	Le dîner de cons - F. Veber

Réflexion : regarde les résumés de ces différentes pièces puis demande-toi si le fait de rire « aux éclats » empêche réellement la pièce de porter une critique sur la personnalité de ses personnages.

Ceci fait, peux-tu maintenant mieux défendre les comédies ?

L'enjeu : le personnage de l'imposteur

La première version de Tartuffe, en 3 actes, s'intitulait : Tartuffe ou l'Hypocrite.

C'est donc ce défaut majeur que Molière se propose de pourfendre dans cette pièce – l'originale en 3 actes puis sa reprise et extension en 5 actes.

Comment peux-tu définir les mots : Imposteur ?
Hypocrite ?

Dans la pièce, **identifie clairement** en quoi Tartuffe est un imposteur et un hypocrite :

En quoi dit-il croire ?

Qui prétend-il être ?

Quels actes condamne-t-il publiquement ?

Quelle conduite générale dans la vie prétend-il faire suivre à toute la famille d'Orgon ?

Quels actes commet-il lorsqu'il se croit à l'abri ?

Lorsqu'il est découvert comme menteur – il n'a pas terminé ses mauvaises actions : que fait-il qui lui donne a priori une victoire complète sur Orgon et sa famille ?

Qui va résoudre heureusement la situation ?

En quoi peut-on dire que cette résolution est un « Deus Ex Machina », c'est à dire une pirouette de l'auteur qui a utilisé un personnage surpuissant qui n'apparaît dans l'intrigue pour résoudre au mieux cette intrigue ?

Cette fin est volontaire, évidemment.

A ton avis, pour quelle raison Molière a-t-il choisi de faire intervenir ce « Deus Ex » pour que l'histoire se termine bien ? - ou autrement dit : si on est victime d'un Tartuffe et qu'on n'a pas, dans la vraie vie, un « Deus Ex » pour nous sauver, que nous arrivera-t-il ?

Cette intrigue classe le Tartuffe dans les comédies sérieuses.

Comment aurait-on qualifié cette pièce si la fin s'était déroulée sans aide extérieure ?

A ton avis, pourquoi Molière a-t-il délibérément choisi la voie de la comédie pour ce sujet ? - pour répondre n'oublie pas la grande leçon des moralistes du 17^e siècle : *plaire et instruire*.

Le Pâtre et le Lion (extrait)

Une morale nue apporte de l'ennui :

Le conte fait passer le précepte avec lui.

En ces sortes de feinte il faut instruire et plaire,

Et conter pour conter me semble peu d'affaire.

La Fontaine

Interprétations contemporaines :

Le Tartuffe ou l'Hypocrite. Mise en scène d'Ivo van Hove. Comédie-Française.

Mise en scène par Ivo van Hove du premier Tartuffe dont le texte a été restitué par Georges Forestier

Le metteur en scène belge souhaitait couper le dernier acte, orchestré par un *deus ex machina* royal, trop courtisan à son goût. L'administrateur de la Comédie-Française, Éric Ruf, lui a alors proposé ce texte tout neuf en trois actes (...)

Oubliez le Tartuffe gros et gras de vos années scolaires. Le jeune clochard recueilli dans la rue par Orgon exhibe une plastique parfaite quand la maisonnée réunie le déshabille pour lui donner un bain sur scène. Dans un entretien avec Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française, Ivo van Hove le compare au héros du *Teorema* de Pasolini, un visiteur mystérieux dont l'étrange beauté bouleverse tous les membres d'une famille bourgeoise. Aujourd'hui, la querelle religieuse est passée au second plan, derrière un personnage de plus en plus complexe depuis une mise en scène qui fit date, celle de Roger Planchon dans la Cour d'honneur en 1967. Le Tartuffe rhabillé de frais donne un échantillon de sa vertu en se flagellant jusqu'au sang dans un nuage de fumée rousse, et suscite autour de lui les émotions les plus violentes. Haine, amour, désir, jalousie portés au paroxysme, ponctués d'accords ou de désaccords musicaux (composition originale d'Alexandre Desplat), déchirent la famille. Une famille dysfonctionnelle, souligne van Hove, qui reflète une société en mutation, écartelée entre des tendances conservatrices et des désirs individuels de liberté. Pour la représenter dans son univers, il a fait le choix de « *l'extrême contemporain* », servi par une machinerie sophistiquée. Cadres métalliques, tringles, rampes de lumière montent et descendent, chaque changement de scène est signalé par un flash éblouissant, une détonation et un large surtitre. L'action se dessine sur un grand rectangle de papier blanc étalé à même le sol, autour d'un cercle qui devient au dénouement le contour d'un cadavre comme sur une scène de crime. La toilette funèbre, écho au bain du clochard, marque la fin d'un cycle.

Extraits – critique du Tartuffe par Dominique Goy-Blanquet -2 février 2022 – En Attendant Nadeau

Relève dans ce texte tous les éléments qui posent le Tartuffe dans notre réalité actuelle.

La mise en scène de Guillaume Séverac-Schmitz :

Sur le site de l'Archipel, regarde les vidéos d'extraits de cette mise en scène : quelle est la grande référence du monde du rock'n'roll américain qui va être utilisée ?

Pour quel rôle ? A ton avis, qu'est-ce que cela apporte à l'interprétation du texte ?

Quels sont les décors et costumes choisis ? Pour quels effets sur les spectateurs ?

Quelles sont les différentes ambiances créées par les habillages sonores ?

A ton avis, quels sentiments ces ambiances veulent-elles donner aux spectateurs ?

En revenant sur ce que disait Aristote : *la comédie se moque des travers des hommes et se plaît à dépeindre les hommes comme inférieurs à ce qu'ils sont en réalité*, comment peux-tu situer cette mise en scène ? Quelle est l'interprétation de la « comédie » donnée ici par Guillaume Séverac-Schmitz ?

Après avoir vu la pièce, tu peux certainement identifier en quoi cette mise en scène permet de transposer le propos de Molière à notre époque contemporaine : explique ton point de vue.

Retrouve le dossier artistique *Le Tartuffe* accessible en téléchargement sur www.theatredelarchipel.org